

Zeitschrift:	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatico svizzera
Herausgeber:	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	50-52 (2000-2002)
Heft:	197
Artikel:	Une imitation de l'obole de Marseille à la roue sur une assiette de céramique dérivée de la sigillée paléochrétienne grise découverte près de l'oppidum d'Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault, France)
Autor:	Richard, Jean-Claude
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-171780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN2042:50-52 (2000-2002)

**Une imitation de l'obole de Marseille à la roue
sur une assiette de céramique dérivée de la sigillée
paléochrétienne grise découverte près de l'oppidum d'Ensérune
(Nissan-lez-Ensérune, Hérault, France)**

A l'occasion de prospections de surface au lieu dit *Clavilongue* (Nissan-lez-Ensérune, Hérault, France), après un défoncement agricole sur le terrain de M. Jean Botibonne, M. Joseph Ferrand recueillit, il y a quelques années, sur une superficie de 40 à 50 ares, de nombreux documents archéologiques, céramiques en particulier, qui marquent l'emplacement probable d'une importante *villa* gallo-romaine¹.

On se trouve à cet endroit d'une part, au pied de l'oppidum d'Ensérune², sur sa face sud, vers la Méditerranée et, d'autre part, au cœur de la plaine centuriée de Béziers³ dont on connaît la densité archéologique, en particulier depuis la fin de la République et sous le Haut Empire romain.

Parmi ces tessons de céramique recueillis, nous retiendrons un fond d'assiette ou d'écuelle appartenant à la catégorie dite des «dérivées des sigillées paléochrétaines» (DSP) grises que l'on peut dater, d'après Y. et J. Rigoir, du cinquième et du début du sixième siècle après J.-C.⁴ (figure 1).

Ce décor estampé se présente sous la forme d'une roue à quatre rayons dont deux cantons sont occupés par les lettres A et M. Ce décor qui occupe le centre du fond interne du récipient est, à ce jour, inédit, et répertorié comme tel par Y. et J. Rigoir (tesson n° 2939, décor n° 4968).

S'il ne s'agissait que d'un décor en forme de croix, on en trouverait d'autres exemples comparables dans le répertoire, y compris accosté de meubles divers ou de lettres comme celles, par exemple, qui accompagnent le chrisme, alpha et

Jean-Claude Richard*



Figure 1: Tesseron de céramique estampée de Nissan-lez-Ensérune (cliché Y. Rigoir, 1997).

- 1 Nous avons eu connaissance de cette découverte par la publication de L. Montagner, Notes archéologiques, *Bulletin de la société archéologique scientifique et littéraire de Béziers*, septième série, 7, 1995–1996, p. 3–14, s.v. *Nissan-lez-Ensérune, Clavilongue* et par son inventeur M. J. Ferrand qui participa durant longtemps aux fouilles d'Ensérune et que nous tenons à remercier tout spécialement d'avoir bien voulu nous confier l'étude de sa découverte.
- 2 J. Jannoray, *Ensérune, contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*, Paris, 1955;

- 3 M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970, et *Atlas des Cadastres de Gaule I, Le réseau centurié, Béziers B*, Paris, 1995; voir aussi les actes des deux colloques de Béziers 1994 et Béziers 1997, publiés sous le titre: *Cité et territoire*, I, Paris 1995, et II, Paris 1998.
- 4 H. Gallet de Santerre, *Ensérune, les silos de la terrasse est*, Paris, 1980 et, en dernier lieu, *Corpus Vasorum Antiquorum*, France, Musée national d'Ensérune, Paris, 1998, par C. Dubosse (= France, fascicule 37 Ensérune, fascicule 2).

- 4 Dans la riche production de Y. et J. Rigoir, nous citerons seulement: Chrismes et croix sur les dérivés des sigillées paléochrétiennes, *Rivista di Studi Liguri*, 47, 1981, p. 162–188; Une inscription sur dérivée des sigillées paléochrétiennes de Glanum, *Documents d'Archéologie méridionale*, 13, 1990, p. 272–276 (en collaboration avec J. Guyon); et Y. Rigoir, Héritages et innovations dans le décor des dérivés des sigillées paléochrétiennes, *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI^e congrès de l'AIECM 2, Aix-en-Provence 1995*, Aix-en-Provence, 1997, p. 27–33. Nous tenons à remercier très sincèrement de leur collaboration Y. et J. Rigoir.

* Jean-Claude Richard, directeur de recherche au CNRS (Unité mixte de recherche, 6573, Centre Camille Julian, Université d'Aix-en-Provence), membre de la Société Suisse de Numismatique.



Figure 2: Revers d'une obole de Marseille à la roue avec la légende M A (cliché J.-C. Richard, 1999).

oméga, souvent d'ailleurs en ordre inversé!⁵ Mais ce décor, pour nous, doit être rapproché du revers le plus courant des oboles de Marseille, émises entre le cinquième et le premier siècle avant J.-C. (figure 2), où l'on a bien, comme ici, dans deux cantons d'une roue à quatre rayons, les lettres généralement dans l'ordre M A, initiales de la ville, *Massalia*, mais, parfois, dans l'ordre inverse, comme ici: A M. On aurait là la conséquence d'une erreur de gravure puisque le graveur n'aurait pas inversé, sur le poinçon ou sur le coin, les lettres avant la frappe.

Ce qui nous semble intéressant de relever – en dehors du caractère inédit de ce poinçon qui pourrait bien être une fabrication locale –, c'est le choix du modèle dont on peut raisonnablement penser qu'il avait disparu de la circulation monétaire depuis plusieurs siècles. On ne peut exclure le fait que le céramiste avait pu découvrir un exemplaire de la monnaie originale dans cette zone où l'oppidum lui-même d'Ensérune a révélé, lors des fouilles conduites de 1929 à 1966, un total de quarante-cinq oboles de ce type sur les 981 monnaies du médaillier⁶. N'oublions pas que le monnayage de Marseille a été le monnayage dominant du Bas Languedoc durant toute la période préaugustéenne et que, selon les sites, il peut atteindre un pourcentage de 70 à 80% de l'alimentation monétaire⁷.

Il semble donc que nous ayons bien là un nouvel exemple de l'influence de l'art monétaire dans le décor des céramiques, influence que l'on connaît aussi sur des objets en verre⁸ principalement durant l'Empire romain.

L'intérêt de ce tesson inédit de dérivée de sigillée paléochrétienne grise réside dans son décor estampé, en position centrale, à la place d'honneur, au creux du récipient: ce répertoire iconographique remonte à une série monétaire émise par la ville grecque de Marseille, au moins cinq siècles auparavant.

Jean-Claude Richard
1, Place de la Liberté
F-34150 Saint-Gilhem-le-Désert



5 L'inversion des lettres des légendes monétaires ou même dans l'épigraphie sur pierre est suffisamment attestée pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en dire plus. Dans bien des cas, il ne s'agit que de défauts de fabrication et de gravure dont, pour la monnaie, l'urgence et la non vérification de sortie des ateliers doivent être responsables. N'oublions pas cependant que ces erreurs dans l'atelier de fabrication des oboles ont nécessairement été augmentées par le fait que les frappes de ces

séries ont certainement atteint des centaines de milliers et même des millions d'exemplaires. Nous signalerons simplement, ici, le dernier catalogue publié des monnaies de Marseille: *Catalogue des monnaies massaliotes... du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996, par Cl. Brenot.

6 La publication du médaillier des fouilles 1929–1966 d'Ensérune est assurée par nos soins.

7 J.-C. Richard, Les monnayages indigènes de la Gaule méridionale; acquisitions récentes et problèmes, *Actes du 9^eme*

Congrès International de Numismatique, Berne 1979, Louvain-la-Neuve, Luxembourg, 1982, p. 641–650, avec, en particulier, le tableau de la p. 649 que les publications ultérieures ne font que confirmer.

8 Les spécialistes de céramique relèvent systématiquement les emprunts au répertoire numismatique. Pour le verre, on lira avec intérêt: L. Taborelli, *Vasi di vetro con bollo monetale*, *Opus*, 1, 1982, p. 315–340 et 11, 1992, p. 93–100, étude dont je dois la connaissance à L. Chabot.